



ISLANDE

MERVEILLES DE LA NATURE ET SOURCES CHAUDES

Du 21 février au 1^{er} mars 2026

Violaine KAESER
Christiane BADEL
Florence DAYA-ZWAHLEN
Robert CHALMAS



En ce samedi 21 février, je me lève à 6 heures, avant l'atterrissage du premier avion, et je me prépare.

À 9 h 10, j'ai un rendez-vous téléphonique avec Robert, car nous partons en Islande du Nord le lendemain et nous devons gagner Zurich le soir-même. Nous pouvons faire les cartes d'embarquement 23 heures avant le départ programmé de l'avion.

À 9 h 10, nous sommes devant nos ordinateurs respectifs et au haut-parleur sur le téléphone.

Il nous faut une heure pour faire les « boarding passes » et les imprimer, puis tout envoyer à l'équipe, soit Flo, Christiane, Robert et moi.

Nous sommes quatre « rescapés » du voyage au Groenland. Il ne manque que Daisy.

Je passe le reste de la matinée à regarder les épreuves des Jeux Olympiques, et j'admire deux nouvelles médailles, en ski acrobatique et en ski-cross.

Puis, vers 13 h 20, je sors mes affaires.

C'est mon ami floriculteur Thierry qui vient me chercher pour m'amener à la gare de Cornavin. Je retrouve Flo et Robert sur le quai 5. Chris nous rejoint peu après.



Nous entrons dans le train qui démarre à 14 h 35. On traverse la Suisse et nous descendons à la gare de Zurich Flughafen.

Arrivés à la gare de l'aéroport de Zurich, nous déambulons dans la gare, avant de trouver des écriteaux mentionnant l'hôtel « Radisson Blu ».

Nous arrivons à l'hôtel après un bon trajet, faisons la queue pour avoir nos chambres, en prenons possession, et redescendons assez vite pour aller manger quelque chose au bar.

On attend longuement avant d'être servis, mais c'est très bon.

De retour dans nos chambres, nous préparons nos affaires pour le lendemain, mais j'ai beaucoup de peine à m'endormir.

Le réveil est prévu pour 4 h 40 en ce dimanche matin, mais je suis déjà debout avant 4 heures, tellement je suis soucieuse.

À 4 h 30, je ne tiens plus et je me lève. Je me douche, puis mets mes bas de contention, relativement facilement, contrairement à souvent.

Puis je prends mes médicaments et fais mes piqûres, alors que Flo commence à se préparer.

À 5 h 50, nous nous retrouvons au lobby et rencontrons Chris et Robert.

Nous cheminons à pied jusqu'à l'embarquement check-in 1, puis déposons nos valises en un temps record.

Par contre, le passage de la sécurité est plus délicat pour moi, car je dois tout sortir de mon sac à dos.

Finalement, avec l'aide de mes amis, je reprends mon matériel et repars avec mon sac à dos tout en désordre.

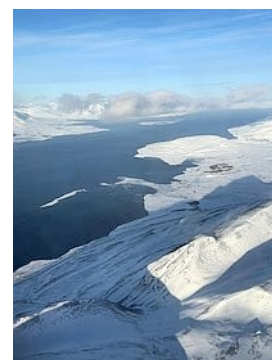


Nous sommes à la fin des Jeux Olympiques d'Hiver de Milan-Cortina et une pub pour le bob nous interpelle. Flo a l'air bien à l'aise dans le bob. Peut-être une nouvelle passion...

À 7 h 45, nous entrons dans l'avion, et à 8 h 20, soit avec quelques minutes de retard, nous quittons la Suisse.

Le vol se déroule sans histoires, et c'est très vite très bouché, donc aucune vue avant d'atteindre l'Islande.

Lorsque nous commençons le survol de cette île de l'Atlantique, chère à mon cœur, vers l'est, il y a beaucoup de nuages, et c'est seulement dans les dernières minutes que nous pouvons voir quelque chose. C'est magnifique : des champs, des montagnes, des volcans, sous un blanc immaculé... Grandiose !



Lorsque nous approchons d'Akureyri, nous découvrons ce nord de l'Islande avec ses montagnes impressionnantes.

Lors de la marche d'approche vers la ville, l'avion survole la localité, le fjord et on aperçoit l'église Akureyrarkirkja. Magnifique !

Nous posons à l'aéroport, à trois kilomètres de la ville, et recevons nos valises en premier.

Nous gagnons le bus, affrété par l'agence, et apprenons à connaître nos deux contacts en Islande, Niels et Manuela.



Nous nous rendons au centre de Hof, un bâtiment circulaire dont la forme des colonnes rappelle les orgues de basalte, où nous mangeons une soupe, avant d'avoir des explications sur la semaine à venir.



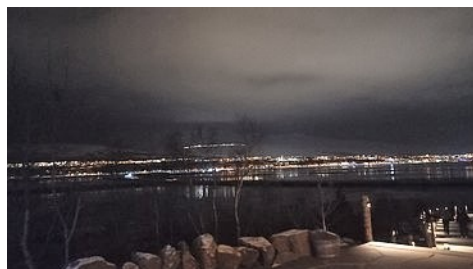
Après cela, nous gagnons notre hôtel « Kea », mais Flo et moi n'avons pas de chambre. Nous devons attendre une heure. Puis nous faisons un petit tour dans la ville.



Nous avons ensuite une pause et quelqu'un va venir nous chercher peu avant 19 heures pour aller au « Forest Lagoon », des bains thermaux dans une forêt de bouleaux. Flo, Chris et Robert passent un bon moment, alors que je m'installe à la réception pour écrire mon texte.

Il y a encore un sapin illuminé dans l'entrée.

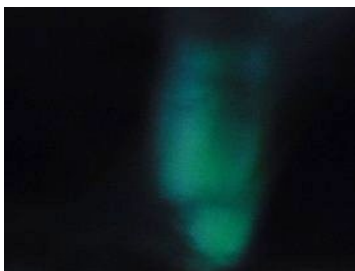
Je regarde dehors pour voir l'état du ciel, mais ça a l'air bien bouché.



Vers 20 heures, le trio revient et va manger quelque chose. Je les rejoins et un peu avant 21 heures, je regarde à nouveau le ciel. Rien.

Le chauffeur arrive et nous quittons les lieux. Quelques instants après notre départ, j'ai l'impression de voir quelque chose et le chauffeur nous montre le ciel au même moment. Il gare la voiture au bord de la route et nous sortons du véhicule. Une légère aurore se développe vers le nord. Pour Chris et Flo, c'est la première. Quel beau moment de magie ! Certes, il y a des nuages, mais c'est une chance de pouvoir vivre ces moments de découverte.

L'aurore augmente de volume. Un arc auroral se forme, puis il y a l'ébauche d'un deuxième.



On voit des draperies et des serpentins sur la gauche du ciel et au vert s'ajoutent un peu de mauve et de jaune. C'est merveilleux.



Mais tout a une fin. Nous reprenons le véhicule et rentrons à l'hôtel.

On voit encore légèrement l'aurore en pleine ville en arrivant devant l'hôtel.

On boit un Gin tonic ou une bière pour fêter cette aurore, avant d'aller nous coucher.

Je prends une bière Viking, bière typique islandaise assez légère que j'apprécie beaucoup et qu'aime particulièrement mon amie Jacqueline.



Mais j'ai une peine folle à m'endormir.

Trois fois, durant la nuit, les alarmes aurores retentissent. Avec Flo, nous ne sortons pas, sauf sur le matin. En pyjama sans chaussettes et dans mes chaussures avec la veste, j'ai froid, mais Flo est plus raisonnable, elle s'habille un peu.



Mais nous ne voyons rien, à part de belles couleurs d'aube naissante et la vue sur la rue commerçante.

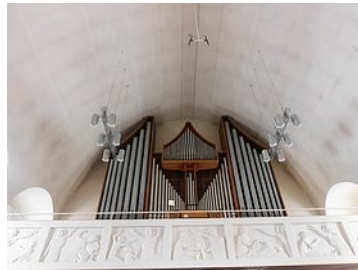
Après cette alerte aurore, nous essayons de dormir encore un peu, sans succès en ce qui me concerne.

À 9 heures, nous nous retrouvons les quatre pour le petit-déjeuner. C'est sympa.

Nous nous donnons rendez-vous peu après pour aller faire un tour dans la localité. Le vent souffle avec violence et j'ai l'impression d'avoir le cou et le visage transpercés de froid.

Nous montons à l'église Akureyrarkirkja et je paie l'entrée afin d'aller voir l'intérieur.

L'été dernier, j'avais juste regardé du fond de l'église, sans m'avancer dans la nef.



De l'église, la vue est belle sur la rive opposée, le fjord, la ville.

Nous avisons ensuite le musée d'art, mais il n'ouvre qu'à midi.

Alors, nous descendons vers le fjord et longeons le bord de l'eau, mais il fait trop froid.

À Akureyri, les feux rouges sont en forme de cœur et c'est toujours joli à voir.



Nous entrons quelques instants dans le bâtiment du Hof pour nous réchauffer avant de traverser la route et de retrouver la rue Hafnarstraeti.

Au Hof, j'admire les représentations artistiques faites avec de la laine de mouton.

Nous nous engouffrons dans l'ancienne boulangerie Kristjan's, qui a changé de nom, pour boire quelque chose de chaud.

Nous prenons connaissance du programme du lendemain, sur nos téléphones portables, avant de rentrer à l'hôtel pour nous préparer pour la sortie de l'après-midi.



À 13 h 30, nous avons rendez-vous au Hof, où nous retrouvons notre guide Niels et Julie, une Française, guide francophone du Jura français, qui va nous faire découvrir la ville d'Akureyri.

Le tour de ville est très intéressant.

Nous filons de l'autre côté d'Akureyri, en direction du théâtre. Au bord du fjord, nous admirons les forêts de bouleaux et observons des eiders, mâles et femelles. On voit bien les montagnes de la région. On admire aussi une sculpture au bord du fjord.



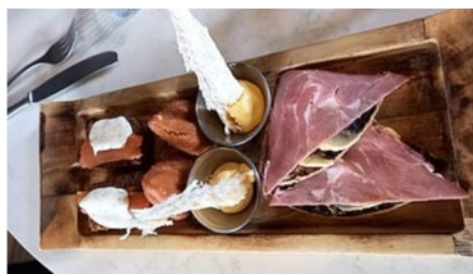
Au passage, on voit l'ancien bâtiment du théâtre, qui abrite toujours le théâtre.



Puis on part en direction des vieilles maisons d'Akureyri, avec la plus ancienne datant de 1795.

Nous longeons une rue où nous voyons de belles maisons d'une autre époque, et nous découvrons la maison de la première femme votante d'Islande et l'ancien hôpital dont il est question dans certains polars. Ces maisons sont magnifiques.





Après la promenade, nous avons une dégustation de produits islandais avec de la viande d'agneau, du poisson séché, du saumon avec du « rugbrod » et des kleinur. C'est trop bon et on passe un moment de franche rigolade avec nos deux guides.

Nous mangeons une pizza au restaurant « Bautinn », à côté de l'hôtel, avant de nous retrouver avant 21 heures pour une sortie aurores boréales, qui s'avère être un flop, car nous rentrons juste avant minuit, après être partis au sud, au nord, à l'ouest et après n'avoir vu que des nuages et quelques flocons.

En ce mardi 24 février, nous nous réveillons un peu avant 7 heures, en ayant laissé nos téléphones portables éteints durant la nuit.

À 7 h 30, nous retrouvons Chris et Robert pour le petit-déjeuner, puis à 8 h 45, nous sommes dans le lobby.

Nous partons pour une excursion à Siglufjörður. Nous sommes avec deux autres Genevois et c'est la pétillante Julie qui nous véhicule.

Un autre groupe de Suisses allemands, guidés en anglais par Gisli, est avec nous, dans un autre petit véhicule.

Nous faisons un premier arrêt à Hjalteyri.



C'est un ancien centre du hareng dont il reste des bâtiments.



Dans un des bâtiments, on trouve un « secret coffee », une pièce avec des quantités d'objets de toutes sortes.

On observe l'Eyjafjörður et des eiders à duvet, mâles et femelles.

Puis, nous continuons vers Hauganes, centre de « whale watching » où l'on voit des sortes de sculptures de queues de baleines dans les champs.

Puis, c'est Dalvik, petite ville récente avec des pistes de ski.

La dernière étape nous amène aux trois nouveaux tunnels permettant d'ouvrir Olafsfjörður et Siglufjörður, dite « Siglo », au reste du monde.

Il y a un premier tunnel d'un peu plus de trois kilomètres de long, puis deux autres de sept et quatre kilomètres.

Dans le premier tunnel, dans un sens, c'est prioritaire et dans l'autre, il faut laisser passer les véhicules. Cela me fait penser à un tunnel des Îles Féroé, menant à Viðareiði, qui était très délicat. J'avais eu très peur.

Puis nous arrivons à Siglufjörður, au pied des montagnes, « ornées » de multiples paravalanches.

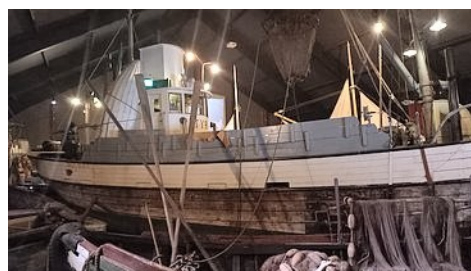
On voit l'hôtel « Siglo », aux maisons vertes.

On parle de l'hôtel, de l'église et d'autres bâtiments dans les polars de Ragnar Jónasson consacrés aux enquêtes de Siglufjörður.



Nous découvrons le musée du hareng, très intéressant, avec un film montrant la vie des Islandais d'autrefois. Il y a ensuite trois maisons où l'on découvre la vie de ceux qui travaillaient pour le hareng, les habitations et des renseignements.

Pour moi qui aime l'histoire, il est clair que cela m'intéresse.



Après cette visite instructive, nous observons un bécasseau violet avant de retrouver le car.



Nous découvrons le cœur de la cité avec le poste de police mentionné dans les polars et une boulangerie où l'on peut acheter d'excellents pains à la cannelle.



Nous regardons de loin l'église de la ville, mais nous devons abrégier la visite, car nos compagnons de route ont un « whale watching » à Hauganes.



Nous reprenons les tunnels.

Hélas, arrivés sur place, on apprend que le « whale watching » est annulé.



La tempête se renforce et les vagues sont grosses. C'est dangereux.



Nous rentrons sur Akureyri où nous buvons un jus avant d'aller faire un tour dans la rue commerçante et de faire plein d'achats.

Le soir, nous mangeons au restaurant « Strikið », un restaurant conseillé par mon amie Marie : délicieux !



Puis nous regagnons notre hôtel en passant devant le cœur « I love Akureyri ».



En ce mercredi 25 février, nous avons mis le réveil à 6 h 30, mais Flo et moi émergeons plus tôt.

Il y a eu trois fois des alarmes « aurores » durant la nuit, mais toujours faibles, si bien que nous ne sommes pas sorties.

Nous nous préparons, allons prendre le petit-déjeuner et Chris et Robert arrivent peu après.

Nous quittons l'hôtel à 8 h 30 et nous nous rendons au « Hof ».

Nous avons une sortie « chiens de traîneaux ». Nous attendons, seuls, et un moment après, un monsieur d'Aarau nous rejoint.

Quelques minutes après 9 heures arrive un véhicule : c'est le nôtre.

Nous entrons dans la voiture et prenons la direction de Mývatn. On nous annonce un trajet d'environ 50 minutes.

Nous découvrons de magnifiques paysages en « black and white » et nous passons près de la chute des dieux, Goðafoss. Nous voyons aussi le soleil poindre.



Puis nous poursuivons notre déplacement en direction de la ferme des huskies. Nous y sommes accueillis et il faut tout d'abord s'équiper. Je refuse de mettre la combinaison proposée, car je n'arriverais pas à l'enfiler.

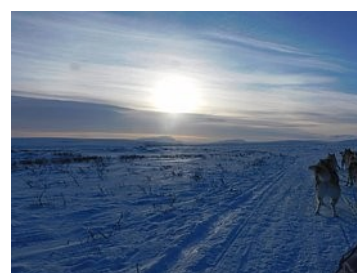
Puis on met des lunettes de ski et on nous fixe des crampons aux pieds.



Une nuée de chiens nous envahit alors.

Il y a plein de chiens autour de moi qui me sentent, vu que je n'ai pas mis la combi des lieux.

Nous nous dirigeons vers les traîneaux, Flo et moi dans le traîneau de tête, le monsieur tout seul ensuite, Chris et Robert en dernier. Le soleil brille de mille feux, mais il fait froid.



On fait un magnifique tour, avec des montées et des descentes, et on s'arrête à plusieurs reprises pour admirer les chiens, prendre des photos.

Flo a l'occasion de co-conduire le traîneau à plusieurs reprises.



La balade d'une heure passe trop vite... Les paysages sont divins sous le soleil hivernal.



J'ai souvent fait des sorties avec des chiens de traîneaux, en Norvège du Nord dans les environs de Tromsø, au Svalbard près de Longyearbyen en été avec des véhicules à roues, en Finlande près de Luosto, mais jamais je n'ai vu des chiens si propres.

On voit qu'ils sont aimés par leurs propriétaires. Dans cette ferme, il y a trente-cinq chiens huskies de première catégorie, et c'est juste fabuleux.
Les propriétaires nous montrent aussi la nourriture, de la viande et des croquettes.
Je quitte ce lieu enchanteur à regrets : j'ai juste adoré.
Le trajet de retour se passe bien et on admire encore ces paysages fabuleux.



Puis, c'est le retour sur Akureyri où nous allons manger une bricole à la boulangerie.
On passe par la place de l'hôtel-de-ville dont on parle dans certains polars.



Flo, Chris et Robert font alors un tour, alors que je rentre ranger ma valise et faire mes écritures.

Flo et moi allons faire quelques achats, un peu plus tard.
Nous prenons un apéro sympathique.



Puis nous allons manger au « Central ». Je me délecte d'un excellent steak de chou-fleur.



Nous nous réveillons à 6 h 15 en ce jeudi 26 février, jour de notre transfert d'Akureyri à Mývatn.

Nous descendons prendre le petit-déjeuner et retrouvons Chris et Robert. Nous voyons aussi les deux autres Genevois qui nous parlent de leur journée de la veille.

Puis, nous ressortons finir et boucler nos bagages et nous les descendons, afin d'être prêts pour l'arrivée de notre chauffeur : ce sera Gisli, que nous avons déjà vu lors de la sortie à Siglufjörður.

Il nous embarque et nous allons encore chercher d'autres personnes dans un autre hôtel. Puis cap sur Goðafoss, après avoir fait un arrêt en face d'Akureyri pour photographier la ville.



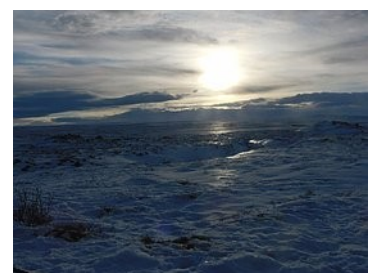
Nous empruntons le col, car il fait beau, et non pas le tunnel que l'on avait pris la veille. C'est beau, la neige, le soleil, ça brille et c'est juste top.

L'hiver boréal dans toute sa splendeur...



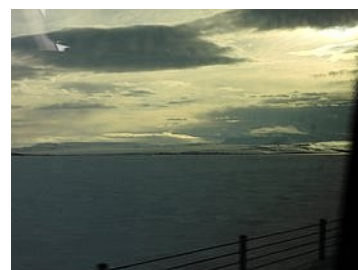
Nous arrivons à Goðafoss et prenons le chemin pour aller à la cascade des dieux. C'est juste magique. Il faut faire attention à ne pas glisser.

Une partie de la chute est gelée et c'est tout blanc, et la partie non gelée est bleue. Magnifique ! C'est tellement beau. Goðafoss en été, c'est chouette, mais là, avec les teintes hivernales, c'est juste féérique ! Quelle chance nous avons de pouvoir vivre cela !



Une surprise nous attend : Manuela et Niels de l'agence nous offrent une boisson chaude, chocolat chaud, café ou thé, et des cookies. Trop chou !

Après ce moment magique, nous reprenons le véhicule pour rejoindre la région du lac Mývatn. C'est juste féérique, la neige qui scintille et le soleil qui donne des reflets dorés aux étendues. Que demander de mieux ? On est un peu hors du temps.



Le soleil brille et on arrive en face de notre hôtel « Sel », à Skútustaðir : on peut voir la vue et monter sur les pseudo-cratères, en admirant le volcan Hverfjall que graviront Flo, Chris et Robert le lendemain.





Je passe au petit centre d'information.

Je suis contente. Je pense à Marie et Steph avec qui j'étais en juin dernier.

Le volcan Hverfjall est vraiment beau et on le reconnaît bien avec ses différentes lignes de haut en bas.

Nous reprenons la route pour Dimmuborgir et ses concrétions de lave. On a l'impression d'être au pays des trolls et des elfes.

Gisli nous emmène dans le dédale de ces formations volcaniques. C'est fabuleux. J'adore ! Tout est en « black and white », alors qu'en été c'est noir et un peu triste.



Et on voit certaines formations qui nous font penser à un Indien ou à d'autres choses.

En rentrant vers le bus, nous observons avec intérêt tout un groupe de lagopèdes en plumage d'hiver. C'est super ! Christiane, fan d'ornithologie, est aux anges.



Puis nous nous rendons à la ferme de Vogafjós pour manger. C'est très bon. Tous les produits sont locaux.

Comme je n'ai presque pas faim, je m'offre un dessert à la rhubarbe, mais certains membres du groupe choisissent de l'agneau, de la soupe du jour ou des plats de dégustation de spécialités islandaises.



Après le repas, nous allons vers une grotte située sur la faille des plaques tectoniques eurasienne et américaine : c'est Grjótagjá. Un lac bleu souterrain est superbe. Monter au-dessus de cette grotte s'avère délicat, car ça souffle terriblement et c'est glissant. Je redescends au plus vite, en faisant bien attention.



Puis, c'est le départ vers Námaskarð, le paradis des solfatares, des jets d'eau chaude ou de boue. La neige empêche de bien voir les différentes couleurs de cette terre volcanique aux émanations de soufre. L'odeur est moins forte qu'en été.

Autant Dimmuborgir me semble plus intéressant en hiver qu'en été, autant Námaskarð est plus terne en hiver, car on ne voit pas toutes ces couleurs de gris, jaune, brun dues au soufre.



Il est alors temps de nous diriger vers l'hôtel « Sel » de Skútustaðir où nous quittons notre super chauffeur Gisli et notre représentant de l'agence Niels, qui rentrent sur Akureyri avec quelques touristes.

Nous prenons possession de nos chambres, très belles, et allons manger de délicieux plats au restaurant de l'hôtel, après avoir bu un sympathique apéro.

Notre chambre, pour Flo et moi, donne sur les pseudo-cratères. Super !



Le réveil sonne vers 6 heures, en ce vendredi 27 février. Flo, Chris et Robert ont rendez-vous avant 7 h 30 à la réception pour partir en excursion au Hverfjall, un volcan qu'ils vont gravir avant le lever du soleil. Il s'agit de prendre un rapide petit-déjeuner.

Le ciel est clair, il fait froid, et ça souffle. La vue est belle depuis l'hôtel.



Le trio fait une belle ascension, sous un froid mordant à cause du vent, mais tous trois reviennent heureux.

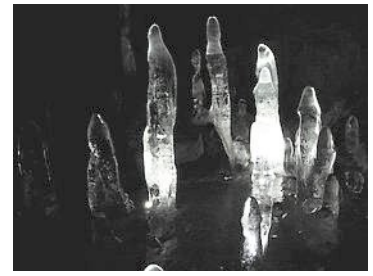


Presque pas le temps de souffler pour Flo et Robert qui repartent vers Lofthellir, une grotte de glace, remplie de stalactites et de stalagmites glacées. Ils se déplacent en véhicule Super Jeep.



Les mouvements dans la grotte sont difficiles et malaisés, car il faut parfois ramper, s'accrocher aux pierres, se tenir à des cordes, se laisser aller dans des « toboggans » de glace.

Les photos sont magnifiques et ont un air presque irréel.



La vue hors de la grotte et durant les trajets était magique.

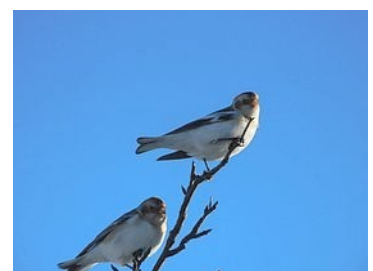
Ils sont revenus heureux.

Pendant ce temps, Chris et moi avons pu manger la soupe du jour avant d'aller marcher vers l'église du hameau de Skútustaðir. Hélas le charmant bâtiment religieux est fermé.



Mais nous assistons tout près à des vols et des arrêts de nuées d'oiseaux. Mais de quels oiseaux s'agit-il ?

Après une balade dans les pseudo-cratères, nous revenons à l'hôtel et essayons d'identifier ces oiseaux, avec le livre de Christiane. Il nous semble que ce sont des bruants des neiges en plumage d'hiver. Nous aurons confirmation plus tard dans la journée en découvrant la carte des oiseaux de l'Islande que je vais acheter au centre touristique en face de l'hôtel, pendant que Chris part au sauna. Cette carte, Marie l'a et l'utilise beaucoup durant ses tours. Je l'avais achetée à Reykjavik en fin de séjour, mais je ne l'ai pas prise avec moi, ne pensant pas voir tant d'oiseaux en période hivernale.





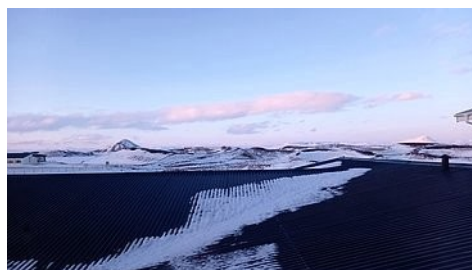
Le lac Mývatn est réputé pour ses variétés d'oiseaux que l'on y rencontre dès les beaux jours, la pendule du lobby est donc adaptée à la situation.

À mon retour dans la chambre, je retrouve Flo, de retour de son expédition « grotte » et tout enthousiaste.

J'avance alors mes écritures et je termine mes cartes postales commencées le matin.

Vers 16 h 30, nous ressortons pour aller voir des chevaux islandais qui se déplacent sur le lac : il y a un festival à Mývatn ces prochains jours. Nous ne voyons pas grand-chose. Il y a aussi des buggies qui tournent sur la glace du lac et ce n'est pas très discret...

Les couleurs de fin d'après-midi sont belles.



Nous prenons l'apéro à 18 heures et mangeons le repas du soir à 18 h 30, car nous avons une sortie « aurores » à 21 heures.

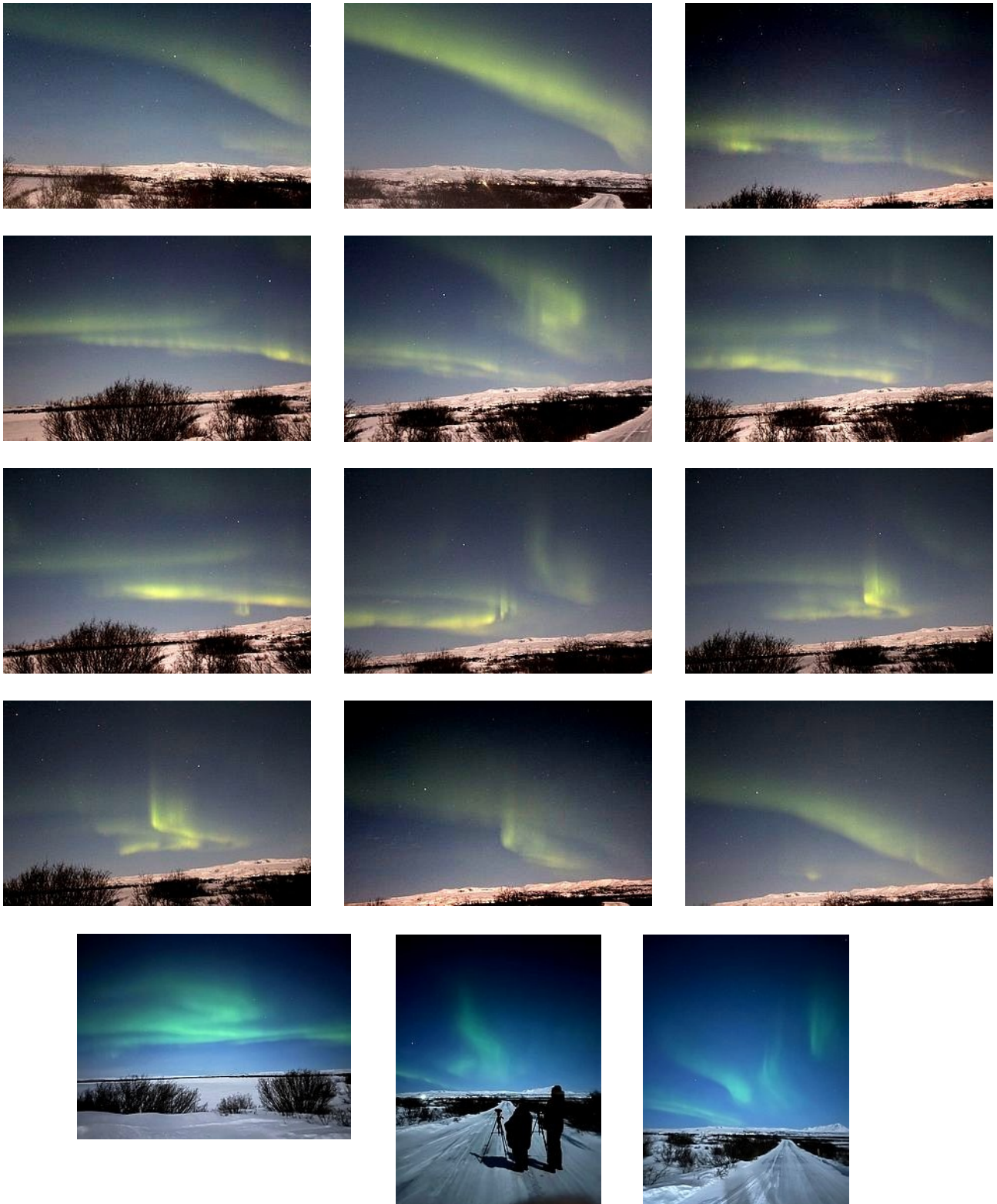
Nous nous équipons de pied en cap et à 20 h 40, nous sommes prêts et attendons dans le lobby. Nous attendons notre véhicule qui arrive peu après 21 heures.



Nous partons en direction du nord du lac Mývatn. Il faut du temps pour préparer les affaires, monter le trépied, fixer l'appareil sur le trépied. Alors que nous sommes enfin prêts, Robert et moi, le chauffeur décide de changer d'endroit.

Transporter tout ce matériel déployé, dans le bus étroit, s'avère difficile, et nous n'avons encore rien photographié.

Nous arrivons à un deuxième endroit d'observation où un arc auroral se développe dans le ciel d'Islande. Ça se renforce, ça diminue, on voit quelques volutes, mais cela reste diffus et assez faible.





Finalement, nous reprenons la route et nous nous arrêtons à Dimmuborgir et ses concrétions de lave durcie et noire.

Là, le « spectacle » est nettement mieux avec différents arcs et des mouvements de verts, dans la voûte céleste. C'est beau.

On voit des changements, des volutes, des moments où l'aurore se renforce, ou s'atténue. C'est vraiment agréable. On passe un très beau moment. Et on a l'impression que l'aurore sort du volcan Hverfjall, sur lequel sont montés Flo, Chris et Robert, en début de journée.



Cela me rappelle une aurore vue en Norvège, dans les environs de Tromsø où l'on avait l'impression que l'aurore « sortait » du sommet d'une montagne. J'avais aussi ressenti cela à Hella, dans les fjords du nord-ouest de l'Islande où un arc auroral semblait « s'extraire » du sauna. Cela avait été très spécial.

Mais il est temps de rentrer.



Nous sommes contents de notre soirée.

Le chauffeur nous dépose en premier à notre hôtel.



En ce samedi 28 février, après une courte nuit, la sonnerie du réveil me sort de mon sommeil à 8 heures, alors que Flo est déjà « d'attaque ».

Les couleurs sont magnifiques en ce dernier matin de février.



Nous nous préparons et descendons pour prendre le petit-déjeuner. Nous retrouvons Chris et Robert, qui a mis son pull « aurores boréales » acheté à Nuuk. J'ai aussi mis un t-shirt d'aurores venant de Finlande.

Après avoir bien mangé, Flo, Chris et Robert décident d'aller faire une promenade dans les pseudo-cratères. Ils font le tour que j'avais fait en juin 2024 et en juin 2025, lorsque j'étais venue avec des groupes de Français menés par Marie et Steph.

Souvenirs, souvenirs...

Je me contente de regarder des chevaux galopant sur et autour du lac, dans le cadre de ce festival, et je décide d'avancer mes écritures.

Robert avait photographié les coupes qui allaient être remises aux vainqueurs.



On se retrouve à midi pour croquer un morceau dans la petite cafétéria en face de l'hôtel, d'où la vue est magnifique sur les paysages immaculés.

Je regarde aussi les objets dans la petite boutique et j'achète encore quelques souvenirs. À 14 heures, Flo, Chris et Robert partent pour l'excursion en raquettes.





Ils ont comme guide un homme du Zimbabwe enthousiaste, qui les emmène vers des sources chaudes et des fumerolles.

Ils reviennent après 17 h 30 après avoir fait un beau tour en raquettes dans la région du Krafla.

Les couleurs étaient magiques et ils ont bien profité, car ils étaient seuls avec le guide.

Pendant ce temps, je suis restée à l'hôtel.

J'ai un peu dormi, j'ai avancé mes écritures et j'ai envoyé des messages.

Nous mangeons à 19 heures à l'hôtel, après avoir bu un apéro.

Je prends une bière locale « Mývatn ».

Chris et moi optons pour le buffet « pizzas et salade ».

Comme le ciel est clair, nous décidons d'aller voir s'il y a de l'aurore... et il y en a. Du coup, branle-bas de combat, on monte se changer, on prend notre attirail et on se retrouve devant l'hôtel. Il y a foule.

Un bel arc auroral envahit la voûte céleste. Comme c'est beau !



Et durant vingt à trente minutes, on admire un ciel en feu. L'aurore se développe.

On assiste à une aurore qui devient active : des volutes et des serpentins tournoient au-dessus de nos têtes et le vert se teinte un peu de rose mauve sur les côtés.



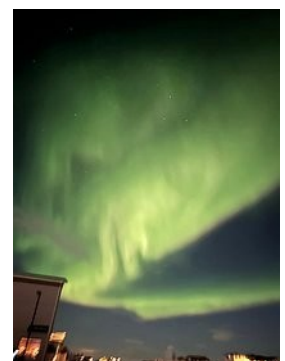
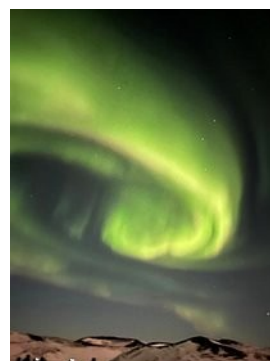
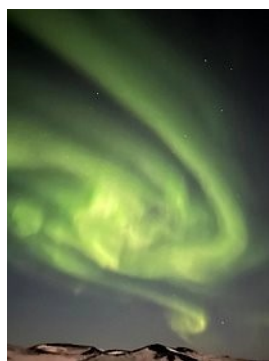
C'est magique !



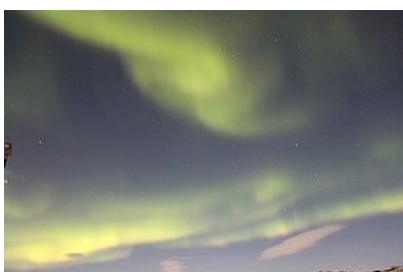
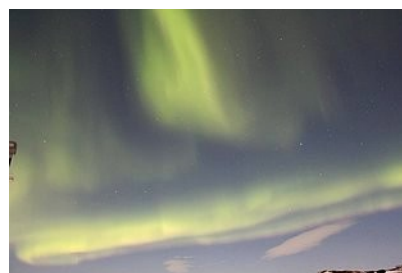
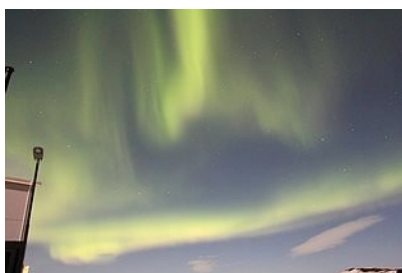
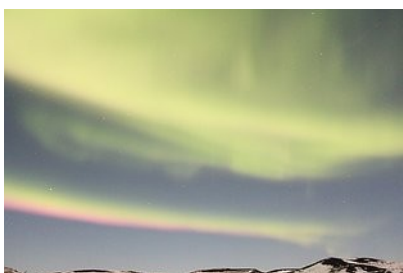
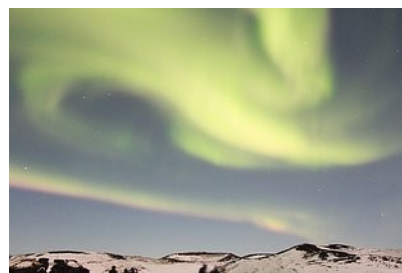
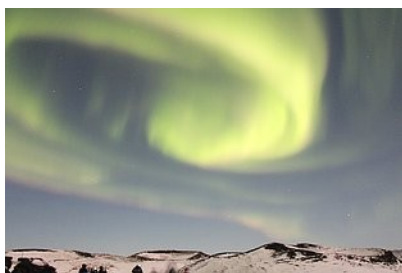
Il n'y avait pas mieux pour nous dire « au revoir ». Le ciel nous salue à sa manière, avec une magnifique et féerique aurore qui nous enchante.



C'est beau : l'aurore danse au-dessus de nos têtes, il fait froid, mais on ne se lasse pas d'un tel spectacle.



L'arc auroral semble s'enrouler sur lui-même, comme pour former une coquille d'escargot : trop beau !



Ça ne dure guère, mais ce fut un moment d'intense émotion et nous rentrons dans les chambres pour finir les bagages, et nous coucher, des étoiles plein les yeux.

Quel merveilleux séjour islandais nous avons vécu...

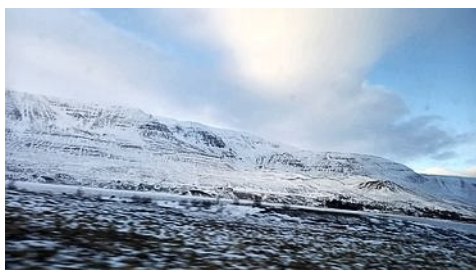
Ah... l'Islande, cette terre à nulle autre pareille, nous réserve toujours tant de belles surprises !

C'est à 6 heures que je me lève en ce dimanche 1^{er} mars, jour de retour en Suisse, et jour anniversaire de ma filleule Sandra. Il faut que je me prépare et que je mette les bas de contention, avant d'aller manger. J'ai aussi des médicaments à prendre. Je me fais discrète, afin de ne pas réveiller Florence, qui émerge un moment après.

Nous nous retrouvons ensuite les quatre pour le petit-déjeuner et je remonte avant tout le monde.

Avant 8 h 30, nous sommes dans le lobby et attendons, avec les deux autres Genevois, l'arrivée de Niels, le représentant de l'agence, avec le car.

Nous avons une heure de route pour atteindre Akureyri. Il fait beau. Nous profitons de regarder une dernière fois ces paysages de rêve sous les couleurs hivernales.



À Akureyri, nous prenons congé de Niels et Manuela, de l'agence, en les remerciant de tout ce qu'ils ont fait pour nous pendant une semaine.

Nous entrons dans l'aéroport, donnons nos valises et passons la sécurité, puis nous attendons ensuite dans la salle d'attente.

Nous sommes là tôt et le vol arrive de Suisse tôt, ce qui va nous permettre d'embarquer rapidement, et de décoller avec de l'avance.



Le ciel est dégagé et les montagnes sont belles, après le décollage.

Le vol va se dérouler sans histoire.

Je bois un verre de Champagne rosé à la réussite de ce beau voyage.

Nous avons droit à un bon repas, en trois plats, et après un peu plus de trois heures trente de vol, nous posons à l'aéroport de Zurich.

Nous attendons nos bagages qui arrivent assez vite et nous nous déplaçons dans le terminal 3, afin de trouver les quais de la gare et celui qui nous concerne. Nous parvenons à prendre le train direct partant un peu après 18 heures.



Nous arrivons à Genève-Cornavin aux environs de 21 h 30, après un trajet agréable où nous avons bu un apéro sympathique.

Nous nous disons « au revoir » sur le quai. Christiane va prendre le tram, Flo va rejoindre sa famille, alors que Robert et moi allons chercher des taxis. C'est un papa d'ancien élève qui me ramène à la maison, où j'arrive, complètement déconnectée, vers 22 heures.

C'est le printemps, alors que nous avons quitté l'hiver le matin-même.

Quel beau séjour nous avons eu !

Cela fait quelques jours que je suis rentrée. J'ai de la peine à « atterrir ».

Je repense à ces étendues immaculées, à la neige, à ces couleurs de l'hiver islandais, aux personnes que l'on a rencontrées, et je me sens en décalage...

Nous avons eu la chance d'avoir deux personnes de l'agence prêtes à nous rendre le séjour agréable, Manuela et Niels.

Nous avons fait la connaissance de Julie, une Française qui nous a accompagnés au tour de ville d'Akureyri et à la sortie vers Siglufjörður. Son enthousiasme était communicatif et c'était super.

Notre guide-chauffeur Gisli, qui nous a amenés d'Akureyri à Mývatn, était formidable. Nous l'avons déjà rencontré à Siglufjörður : passionné par son pays, il a su nous montrer à quel point il aime cette île de l'Atlantique.

Il y a eu aussi d'autres guides-chauffeurs : celui du déplacement au Forest Lagoon, qui a eu la gentillesse de s'arrêter pour nous faire admirer une aurore le premier soir, celui de la sortie avec les chiens de traîneaux ou encore le guide pour faire de la raquette à neige, en la personne d'un Zimbabwéen lui aussi enthousiaste.

Nous avons aussi eu d'autres guides-chauffeurs dont nous gardons peut-être moins de souvenirs.

Et bien sûr, il ne faut pas oublier les personnes qui nous ont accueillies à la ferme pour faire la promenade avec les chiens de traîneaux, des personnes chaleureuses, sympathiques, et aimantes envers leurs bêtes.

Merci à tous !

Dans mon jardin, les fleurs du printemps éclatent, la météo est clémente, et je ne me sens pas vraiment là.

Cette semaine en Islande du nord a été magique et j'ai adoré, même si je n'ai pas fait toutes les activités.

Je ne rêve que d'une chose : retourner dans cette île de l'Atlantique que j'aime tant, que ce soit au printemps, en été, en automne ou en hiver.

Chaque saison a ses beautés et je ne suis pas encore « rassasiée » de l'Islande, même si c'était mon dixième voyage là-bas, la première fois en 1985.

Texte : Violaine Kaeser, dite Fjóra



Photos : Violaine pour une grande partie, mais aussi Florence, Christiane, Robert



LE NORD DE L'ISLANDE AVEC, EN ROUGE, NOS DÉPLACEMENTS DURANT LA SEMAINE



La petite carte montre l'Islande en entier, cette merveilleuse île de l'Atlantique.